

**ATELIER DE FORMATION DES ACTEURS HUMANITAIRES
DE LA REGION DE L'EXTREME NORD DU CAMEROUN EN MATIERE DE GENRE ET HUMANITAIRE
SELON LES NORMES IASC**

Maroua Du 30 Novembre au 3 Décembre 2015

RAPPORT



Dans le but de consolider la stratégie d'intervention en matière de Genre et Humanitaire dans la région de l'Extrême-Nord, ONUFEMMES en partenariat avec le HCR, a organisé un atelier de formation

en genre et humanitaire selon les normes IASC à l'intention des acteurs humanitaires. Cet atelier s'est tenu du 30 Novembre au 03 décembre 2015 dans la salle de conférence de l'hôtel Sahel à Maroua.

Y ont pris part les représentants des agences du SNU (UNICEF, PAM, HCR, FAO, PNUD ONUFEMMES), des ONG internationales (Plan Cameroon, IEDA RELIEF, IMC, ADES,) des ONG nationales (Public Concern, ALDEPA, ALVF, CROIX ROUGE CAMEROUNAISE, CODAS CARITAS) et les sectoriels (Promotion de la femme, Affaires sociales, éducation, santé, FMO), administrateur du camp et adjoint au Sous-préfet de Mokolo. Au total 40 participants parmi lesquels 12 hommes et 28 femmes.

La méthodologie qui a guidé la formation était essentiellement participative : brainstorming, exposés par les facilitateurs/trices, travaux pratiques en groupes et les restitutions en plénière. Un pré-test a été administré aux participants et la correction a été faite en plénière à l'issue des différents exposés. L'évaluation journalière autour des aspects (la nouvelle chose apprise, ce que je n'ai pas compris, point à expliciter) permettait de mettre à niveau les participants et d'éclaircir les points d'ombre.

La rencontre a été facilitée par une équipe constituée de :

- Mr. MIKULU Jean Baptiste Expert Bureau Régionale ONUFEMMES
- Mr. MAHAMAT BAIWONG, Protection Officer HCR
- Mme KONAN COULIBALY Viviane, Consultante OUFEMMES
- Mme TCHATCHOUA Flora, Field Coordinator ONUFEMMES Maroua

Le présent rapport retrace les quatre journées de travail et développe quatre points :

- L'ouverture de l'atelier
- Le déroulement des travaux ;
- Les produits des ateliers
- La clôture de l'atelier

I. **Cérémonie d'ouverture de l'atelier**

1. Mot de bienvenue du Délégué Régional du MINPROFF pour l'Extrême-Nord

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a débuté avec le mot de bienvenue du représentant personnel de Monsieur le Délégué régional de la Promotion de la Femme et de la Famille pour l'Extrême-Nord. Ce dernier a rappelé toute l'importance de cette formation qui se tient en pleine célébration de la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre.



2. Présentation du plan stratégique ONU FEMMES



Madame
Coordinator
l'Extrême-Nord,
brièvement le plan
Cameroun dans
la mémoire des
l'historique

TCHATCHOUA le Field
d'ONUFEMMES pour
avant de présenter
stratégique ONUFEMMES
ses composantes, a rafraîchi
uns et des autres sur
d'ONUFEMMES, son mandat,

sa vision, les rapports avec les autres agences du SNU, le gouvernement et la société civile. Elle a par la suite précisé que, dans le contexte de l'Assistance Humanitaire face à la crise Boko Haram, ONUFEMMES assure le lead sur la question de la prise en charge holistique des survivantes de VBG dans le camp des réfugiés de Minawao et les villages environnants.

3. Discours d'ouverture du chef de la Sous Délégation HCR Maroua

Le Discours d'ouverture de l'atelier a été prononcé par M. GATOTO Charles, Administrateur Principal HCR Maroua en charge de la protection et représentant personnel du chef de la sous Délégation HCR Maroua.



Mr GATOTO prononçant son discours d'ouverture

Le susnommé a rappelé tout l'importance qu'il y a à faire un focus sur la gente féminine en contexte de crise et a exhorté les acteurs humanitaires présents dans la salle à s'approprier tous les enseignements qui seront dispensés et l'intégrer dans leurs interventions au quotidien. Cette cérémonie s'est terminée par une photo de famille.

II) LE DEROULEMENT DES TRAVAUX

A- Le module introductif

Les principales articulations ont consisté en

1) La présentation des participants et facilitateurs

Il a été question pour chaque participant de décliner son identité, son profil, sa structure mandataire, son expérience dans le domaine du Genre ainsi que ses attentes par rapport à l'atelier

2) La mise en place des rapporteurs

L'équipe était constituée de

- M. HONGLA NLEND Dieudonné Martin/ ALVF
- Mme TEUKAM SIMO Nathalie/IMC

3) La présentation des objectifs de l'atelier

La présentation des objectifs de l'atelier a été faite par les facilitateurs.

L'objectif général de cet atelier était de consolider la stratégie d'intervention de tous les acteurs et de développer les capacités des acteurs en matière de genre humanitaire.

De manière spécifique, il s'agissait de

-Développer les capacités des acteurs humanitaires sur l'intégration du genre dans la réponse humanitaire et sur l'application des standards IASC y relatifs

-Contribuer à réduire les inégalités dans le domaine de l'accès aux services sociaux de base en contexte d'urgence et de crise humanitaire

-Familiariser les acteurs sur les outils d'analyse genre des projets

Cette session a été bouclée par l'élaboration des règles de conduite devant être observées tout le long de l'atelier de formation et la communication des modalités pratiques.

-Téléphone sous silencieux

-Lever la main pour demander la parole

-Laptop systématiquement éteint

-Limiter les mouvements dans la salle

-Respecter le timing des activités

-Etre précis et concis dans les interventions

-Etre ponctuel

B- Les différents exposés

1) Hommes, Femmes, Filles et Garçons, Besoins différents, Chances, Opportunités et Droits égaux, Accès égal et équitable pour tous. Présenté par Jean-Baptiste Mikulu



Cet exposé à travers lequel le facilitateur a planté le décor de l'atelier, a attiré l'attention des participants sur comment intégrer le Genre dans l'assistance Humanitaire selon les principes genre du IASC. Les participants ont également été familiarisés avec les notions IASC, le GENCAP (Gender Standby Capacity Project), normes SPHERE (standards universels minimums pour améliorer la qualité et la redévabilité des interventions humanitaires), la politique Genre du IASC (chaque agence, individus impliquée dans l'humanitaire a le devoir de considérer les vulnérabilités spécifiques des HFFG pour une assistance humanitaire efficace et inclusive), la redévabilité envers les bénéficiaires qui ne sont autres

que les (Hommes, Femmes, Filles et Garçons) rendus vulnérables suite à une crise. Ce module s'est achevé sur une projection vidéo, dont l'intérêt a consisté à attirer l'attention des participants sur l'importance d'une communication claire, explicite et plus positive qui pourrait être utile dans la réalisation de nos activités.

2) « SEXE et GENRE », Sexe comme réalité biologique immuable et Genre comme réalité sociale interchangeable. Présenté par Jean-Baptiste MIKULU

Mr MIKULU à travers sa présentation a permis aux participants de bien comprendre les concepts de SEXE et de GENRE, mais aussi les concepts d'égalité des chances, d'égalité en Droits entre les sexes (homme/femme, fille/garçon). Ce module s'est achevé par l'identification des conséquences d'abus de pouvoir et de puissance induites par les inégalités de Genre.

De manière globale, il est ressorti de la présentation du facilitateur qu'une intégration du Genre dans l'humanitaire ou une bonne attitude sensible au Genre consiste à considérer non pas les généralités, mais plutôt les individualités, c'est-à-dire les hommes, les femmes, les filles et les garçons, chacun selon ses caractéristiques, tout en tenant compte du fait qu'ils sont tous égaux devant la loi.

3) Cadre juridique international pour la protection en situation de crise. Présenté par BAIWONG MAHAMAT, administrateur de Protection au bureau HCR Maroua



Au terme de cet exposé, les participants ont été édifiés sur

- Le mandat et les activités du HCR
- Les personnes relevant du mandat du HCR (Requérants d'asile (individus ou groupes), Réfugiés, Rapatriés, Apatrides et Déplacés internes. Chaque notion a été définie).
- La notion de protection internationale et le principe de non refoulement
- Le système juridique de protection internationale (Convention de 1951 qui consacre le principe de non refoulement, Protocole de 1967 Agenda pour la Protection Convention de l'OUA (1969) Déclaration de Carthagène (1984)
- Les instruments juridiques internationaux de protection contre les SGBV (Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'Égard des Femmes(CEDEF)adoptée par

l'Assemblée générale en 1981, la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes adoptée par l'Assemblée générale en 1993, la Déclaration et Plate-forme d'action de Beijing adoptée en 1995, le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, Rome 1998, la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies

- Les instruments juridiques nationaux de protection des SGBV (Constitution de la République du Cameroun, Loi N°2005/006 du 27 juillet 2005 portant statut des réfugiés au Cameroun, Décret N°2011/389 du 28 novembre 2011 portant organisation et fonctionnement des organes de gestion du statut de réfugié au Cameroun, Code Pénal, Code de procédure pénale, Code de travail, ordonnance de 1981 sur l'état civil)
- Les principes directeurs pour les interventions au niveau programmatique et individuel
- Les cinq engagements du HCR envers les femmes réfugiées qui garantissent la prise en compte du genre
- L'état des lieux de la situation humanitaire dans la région de l'Extrême-Nord et surtout les statistiques actuelles au camp de Minawao, 49257 réfugiés ce qui est largement au-dessus de la norme requise à savoir 20000.

4) « Genre et Culture dans l'assistance humanitaire » Présenté par Viviane COULIBALY



Ce module a permis aux participants de cerner comment la culture influence non seulement les individus (à travers les pratiques qui facilitent et/ou entravent, qui oppriment et/ou qui libèrent, qui autonomisent et/ou qui marginalisent), mais aussi l'action humanitaire qui, sans elle, perdrait de son efficacité et efficience. Par ailleurs, il est ressorti de l'exposé de Mme KONAN que les situations de crises opèrent de sérieuses transformations sur les pratiques culturelles des victimes.

5) « Introduction à l'Intégration transversale du Genre » présenté par M. Jean-Baptiste MIKULU

Cet exposé permis aux participants de comprendre comment identifier les besoins des bénéficiaires des projets par sexe et par âge et leur intégration dans les mécanismes de réponse ou encore de prise en charge en vue de résoudre les problèmes qui se posent.

6) « Outils de prise en compte transversale du Genre » dans l'assistance humanitaire. Présenté par Jean-Baptiste MIKULU

A travers ce module, les participants à l'atelier ont cerné les réalités liées au Genre dans la vie quotidienne et en situation de crise, de même que l'importance de collecter les données désagrégées par âge et par sexe dans le cadre d'une évaluation des besoins. Aussi, l'on a retenu de ce module que l'analyse Genre doit répondre aux questions suivantes : QUOI ? QUI ? COMMENT ? ET POURQUOI ? afin de ressortir systématiquement les écarts qui existent entre les Hommes, les Femmes, les Filles, et les Garçons dans une situation donnée. Il a été recommandé aux participants de toujours faire une analyse comparative en toute circonstance et créer si possible les conditions d'équité de genre afin de mieux identifier les besoins spécifiques de chacun des groupes impliqués et ainsi mettre en place des modalités de réponse qui en tiennent compte.

7) « Cadre de travail pour la planification axée sur l'égalité des sexes »

Viviane COULIBALY a focalisé son intervention sur deux outils clés de planification axée sur l'égalité des sexes.

ADAPT (Analyser, Développer, Accès égal aux services, Participation et Transmission) et **AGIR** (Action spécifique afin de réduire les risques de VBG, Gérer la collecte et l'analyse des données désagrégées par sexe et âge, Instaurer les actions ciblées sensibles au Genre et Renforcer la coordination et l'intégration du Genre dans toutes les sphères du travail humanitaire)

« Le Gender Marker », qui est un outil d'évaluation du niveau de prise en compte du Genre dans un projet a été présenté par Jean Baptiste MIKULU

C - Les travaux de groupes

Pour faciliter l'appropriation des différents exposés, les participants répartis en groupe ont eu à travailler sur plusieurs exercices proposés par les facilitateurs. Ci-dessous les différents exercices proposés.

- Cycle de projet
- Décrire les caractéristiques connues des femmes et des hommes
- Ecrire deux proverbes parlant des relations entre hommes et femmes dans notre milieu culturel
- Définir la culture
- Exemple de pratiques culturelles qui facilitent, qui entravent, qui oppriment, qui libèrent, qui autonomisent, qui marginalisent

- Analyse comparative de la répartition des sexes dans le ménage
- En vous servant de l'outil ADAPT & AGIR collectivement, mentionner les activités en cours et les gaps observés dans votre travail
- Lecture et notation des projets à l'aide de la grille de notation des projets du Gender Marker pour cet exercice. Il s'agissait de lire les projets, attribuer une note genre à chaque projet et justifier la note, proposer conseils/recommandations aux concepteurs du projet pour prendre en compte le genre au cas où le projet ne prend pas en compte le genre, modifier ces projets pour qu'ils passent, le cas échéant, à la note 2a ou 2b.



Les travaux en groupe

III) LES PRODUITS DE L'ATELIER

A) Les recommandations par secteur

1) Sécurité Alimentaire

- Inciter les organisations à insister sur les analyses par âge et sexe

- Prendre en compte les besoins spécifiques des filles et garçons dans le cycle des projets
- Créer une plateforme ou les conditions pour permettre aux femmes de s'exprimer
- Développer une stratégie de résolution des plaintes résultantes des distributions
- Inciter les organisations à faire attentions aux spécificités de certains ménages vulnérables
- Concevoir des outils / logiciels de gestions des données/ informations adaptées aux normes IASC

2) **Santé**

- Recrutement de personnel mixte
- Construction des infrastructures
- Dotation en logistique
- Vérification régulière des stocks

3) **Protection**

- Multiplier la formation sur l'intégration de l'aspect genre dans tous les domaines
- Organiser les réunions de sensibilisation avec les communautés réticentes
- Création d'un gender sub-group et roster au niveau de la région
- Redynamiser le RIMAGE (Réseau des Intervenants en Matière de Genre)
- Créer et renforcer le suivi/évaluation des activités sur le terrain
- Renforcer la collaboration entre les services techniques et les ONGs (acteur humanitaire)
- Renforcer les capacités des acteurs et personnels

4) **Education**

- Gestion participative de toutes les activités liées à la vie et au bon fonctionnement de l'école
- Promouvoir l'égalité de genre
- Faciliter l'accès à l'école à la jeune fille

B) **Les Recommandations générales**

- Restitution de cette formation aux collègues et hiérarchies de nos organisations et institutions ;

- Création/redynamisation des points focaux genre dans chaque institution et organisation pour assurer le suivi de la prise en compte genre ;
- Rencontre ou échanges entre les points focaux : ONUFEMMES étant responsables de la coordination ;
- Multiplication de ce genre d'atelier qui offre une autre opportunité de renforcement des capacités ;
- Promouvoir la collecte et l'analyse des données ventilées par âge et par sexe ;
- Que toutes les missions multisectorielles prennent en compte le Genre à travers la mixité des équipes d'identification des besoins et la collecte des informations désagrégées en âge et par sexe ;
- Rendre fonctionnelle l'Unité de prévention et de prise en charge des VBG du CPFF de Maroua en développant une stratégie de collaboration entre les services techniques et les ONG locales.
- Encourager la création d'une plateforme VBG
- Inciter l'engagement des différents responsables des institutions et organisations à prendre des initiatives pour assurer la mise en œuvre de la politique genre des normes IASC dans leurs structures respectives

C) Les engagements

1- Groupe éducation

- Composition mixte et paritaire des membres des conseils de discipline
- Désignation des membres de jury aux différents examens en tenant compte du genre
- Nommer indistinctement les hommes et les femmes aux postes de responsabilité
- Dans le cadre des activités post et périscolaires organiser les matchs mixtes de football, handball, etc.

2- Groupe santé

- Analyse de données désagrégées par âges et par sexe en vue de dégager les besoins spécifiques à chaque groupe H/F et F/G
- Sensibilisation, dépistage des F/H, F/G du VIH et suivi du traitement

- Suivi du traitement gratuit du paludisme chez les enfants Fet G inférieur à 5 ans afin de réduire la mortalité infantile

3- **Groupe sécurité alimentaire**

- Mettre en place un comité de plaintes (qui recensent les doléances) des bénéficiaires pendant les distributions
- Ventiler les données à tous les niveaux par âge et par sexe
- Intégrer à tous les niveaux de prise de décisions impliquant les bénéficiaires les représentants les FHFG

4- **Groupe protection**

- Participation égale dans les formations et renforcement des capacités
- Restituer la formation dans nos institutions et organisations respectives
- Analyser des différences entre les sexes et s'assurer que la collecte et analyse des données sont désagrégées par âge et sexe et pour le mécanisme des feedback tient en compte les hommes, Femmes, filles et garçons.

IV) LA CLOTURE DE L'ATELIER

La cérémonie de clôture été présidée par Mr KOUROUMA FATTA Chef de la Sous Délégation du HCR à Maroua en présence des chefs de bureau du PNUD, UNICEF, PAM.



Chefs de bureau PAM, UNICEF, PNUD, les facilitateurs à l'atelier et le Field Coordinator ONUFEMMES

Cette cérémonie riche en couleur orange a été également une occasion pour véhiculer des messages dans le cadre de la célébration de la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes. Tous les participants ont à cette occasion arborée des t-shirts orange. Plusieurs articulations ont ponctué cette dernière phase.

1) Lecture du rapport général et des recommandations

Le rapport général et les recommandations ont été présentés par Mr NLEND Dieudonné l'un des rapporteurs.



L'équipe des rapporteurs félicitée par Mr KOUROUMA pour la qualité du travail

2) Mot du Facilitateur

Monsieur MIKULU Expert venu du Bureau régional d'ONUFEMMES à Dakar pour la circonstance a tout d'abord salué le partenariat qui existe entre ONUFEMMES et le HCR. Il a par la suite félicité les participants pour leur engouement, intérêt et leur participation active pendant les quatre jours qu'a duré l'atelier. Enfin, il a exhorté les différents chefs de bureau présents à faciliter la mise en œuvre des recommandations générales et par secteur. Il a également mentionné la disponibilité d'ONUFEMMES à apporter l'appui technique nécessaire.

3) Mot des participants

Dans le respect de l'équilibre genre, Mme MENGUENE Marie Blanche Adjoint au sous-préfet de Mokolo et Mr Zephania Dunia de l'ONG IEDA Relief ont tour à tour pris la parole au nom des participants. Ces derniers ont avoué avoir beaucoup appris de l'atelier et s'engagent à en faire bon usage dans leurs interventions en faveur des réfugiés et des personnes déplacées.



4) La remise des attestations

Tous les participants ont reçu solennellement leurs attestations des mains des différents chefs de bureau présents à la cérémonie de clôture.



Le chef des bureaux d'UNICEF ET PAM remettant les attestations aux participants IEDA RELIEF et DRPROFF

5) Le Mot de clôture

Mr Kourouma Fatta dans son propos de clôture a tout d'abord salué le partenariat solide qui existe entre le HCR et ONUFEMMES de façon générale mais surtout la qualité des rapports sur le terrain grâce au dynamisme et professionnalisme du Field Coordinator. Il a par ailleurs mis en exergue l'expertise avérée d'ONUFEMMES en matière de genre et a exhorté les différents acteurs de savoir en tirer profit pour améliorer leurs interventions en faveur des réfugiés et des personnes déplacées. Enfin, il a pris l'engagement solennel d'apporter tout son appui pour que les recommandations formulées à l'issue de l'atelier ne restent pas lettre morte.



Les photos de famille ont marqué la fin de cet atelier

